

Fort de Mont Alban  
DES ALPES MARITIMES

FORT DE MONT ALBAN  
COTÉ OUEST



(6)

PATRIMOINE HISTORIQUE

# LE FORT DU MONT ALBAN



«Coura lu Frances pilheron Mount Alban,  
la lebre pilhera lou can»

### UN FORT SUR UN SITE EXCEPTIONNEL

Situé entre le royaume de France et les États italiens, le Comté de Nice, à la suite du siège de Nice en 1543, amplifie son effort militaire en développant ses fortifications et en construisant le fort du Mont Alban.

Bâti sur la colline du Mont-Boron (222 m), entre Nice et Villefranche, le fort occupe une position militaire stratégique en ce qui concerne le contrôle et la défense [1].

Malgré des chemins d'accès escarpés, le passage du Mont Alban reste la route directe vers l'Italie. Les concepteurs de l'époque avaient compris l'importance de ce lieu qui avait un rôle de verrou, mais aussi de surveillance. La vue panoramique du site s'étend de la rade de Villefranche jusqu'à Bordighera d'un côté, de la baie des Anges jusqu'à l'Estérel de l'autre.

Le fort se trouve dans une zone naturelle protégée, l'une des plus élevées du littoral niçois. Cet emplacement lui procure des privilèges en termes d'environnement paysagé et de décors visuels, par son belvédère à 360°, ses sentiers et sa végétation luxuriante.

Classé Monument historique en 1909, le fort est racheté par la ville de Nice en 2007..

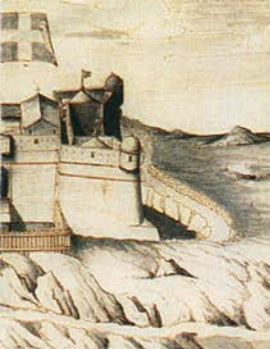
### UNE HISTOIRE MOUVEMENTÉE

Depuis 1388, le comté de Nice fait partie de la Maison de Savoie, lui offrant son unique ouverture portuaire. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les ducs de Savoie s'allient aux Espagnols pour résister à François I<sup>er</sup> [2] qui a fait alliance avec les Ottomans. En juin 1543, la coalition franco-turque assiège Nice. Durant l'assaut, le futur duc Emmanuel-Philibert est à l'abri dans le Château de Nice avec sa mère Béatrix de Portugal. La ville tombe, mais le Château tient bon. Dès 1550, Andrea Doria, d'abord amiral au sein de l'armée française, puis condottiere pour Charles Quint, suggère l'idée d'une fortification militaire de la côte niçoise, au nouveau duc Emmanuel-Philibert [3].

### LE PREMIER FORT «À LA MODERNE»

Dès 1556, soit un siècle avant le système de fortifications mis au point par le maréchal Vauban, ce projet prend forme. Le Château de Nice est doté de remparts, le fort de Saint-Hospice est érigé, la citadelle de Villefranche et le fort du Mont Alban sortent de terre. La première pierre du fort est posée le 5 avril 1557. Il est opérationnel dès 1560 [4].

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Victor Amédée II, duc de Savoie, neveu de Louis XIV [5] est alors son allié. Mais en 1688, il rompt son alliance pour rejoindre la



Ligue d'Augsbourg. Trois ans plus tard, furieux de cette trahison, Louis XIV lance l'attaque et le siège de Nice sous le commandement du général Catinat. Cette fois, le Château est pris. Les guerres de succession d'Espagne amènent Victor Amédée II à réitérer son alliance aux ennemis du roi de France. Aussi en 1705, Nice est une nouvelle fois assiégée par les troupes françaises et Louis XIV ordonne la destruction totale de toute fortification militaire, contre l'avis de Vauban. Les remparts de Nice, de son Château et le fort Saint-Hospice sont détruits. La citadelle de Villefranche et le fort du Mont Alban sont épargnés par un contre-ordre arrivé in extremis. Par le traité d'Utrecht de 1713 Victor Amédée II récupère ses possessions et devient roi de Sicile.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce sont les guerres de succession de Pologne et d'Autriche qui font l'objet d'alliances entre les souverains. D'abord alliés, puis ennemis, la Maison de Savoie et le royaume de France s'affrontent sur le territoire niçois. Le fort du Mont Alban, entre les mains des troupes françaises, sert un temps de prison. Le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748 restitue les possessions du roi savoyard Charles Emmanuel III. La réconciliation franco-sarde a lieu lors du traité de Turin de 1760 qui rétablit la frontière entre la Savoie et le Dauphiné.

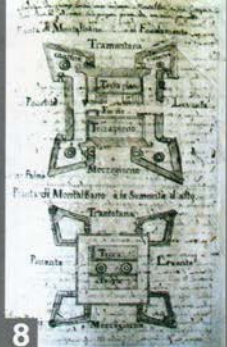
Mais la paix est de courte durée. Les guerres révolutionnaires se propagent et le fort du Mont Alban est pris le 29 septembre 1792 [6]. Il devient un poste avancé des armées françaises en guerre en Italie.

Avec le déplacement des combats dans les Alpes et en Piémont, les troupes françaises sont moins nombreuses dans le comté de Nice dont les villes changent plusieurs fois de mains. Le fort reste cependant sous domination française. En mai 1800, devant l'avancée des troupes piémontaises, le général Masséna fait installer le télégraphe «Chappe» au fort. Il devient le premier poste d'information. À la fin du mois de mai, le dernier boulet de canon est tiré depuis le fort contre les Autrichiens.

Avec la paix en 1814, la Maison de Savoie retrouve ses provinces augmentées de l'ancienne République de Gênes. Nice n'est plus le seul débouché du royaume, aussi en 1853, le gouvernement sarde retire le statut de port franc à Nice et à Villefranche. C'est la rupture entre les Niçois et la Maison de Savoie. Le 10 juin 1860 est signé le traité de Turin entre Victor Emmanuel II et Napoléon III. Le comté de Nice et le duché de Savoie sont alors échangés contre l'aide française à l'unification de l'Italie.



7



8



9

Le 20 février 1909 et 20 août 1913 le fort de Mont-Alban [7] est classé Monument historique en ce qui concerne les murs d'enceinte avec les fossés subsistants, les fronts nord, ouest et sud. Il devient un poste de radio-transmission militaire durant l'entre-deux-guerres, n'empêchant pas le classement Monument historique de la zone de 250 m autour du fort le 10 février 1923.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, le fort est occupé par l'*Esercito Reale* italien, puis par la *Wehrmacht* allemande. Les bombardements alliés de 1944 détruisent les constructions en superstructure du fort qui sont retirées en 1949 lors d'opérations de restauration. À partir de 1958 des antennes de télévision sont installées sur le site. En 2006, de nouveaux émetteurs sont placés pour la Télévision Numérique Terrestre. Cédé au ministère de la Culture depuis 1964 par celui de la Guerre, le fort devient propriété de la ville de Nice le 12 juillet 2007. En avril 2010, alors que le fort fête son 450<sup>e</sup> anniversaire, débutent les premiers travaux de restauration.

### UN «HÉRITAGE» MILITAIRE

Le siège de Nice de 1543 a été le théâtre de la démonstration des avancées techniques de l'artillerie. La ville a été massivement bombardée par des boulets

de fonte tirés par des canons plus légers et maniables. Ces nouveautés dans l'armement ont rendu obsolètes les fortifications existantes. Leurs évolutions sont parallèles à celle de l'armement. Les ingénieurs italiens délaissent le fort médiéval et s'orientent, dès 1530, vers une architecture militaire *alla moderna* avec le fort bastionné plus résistant [8]. Emmanuel Philibert s'entoure d'une équipe d'ingénieurs pour élaborer son système défensif de la côte niçoise.

D'abord Gianmaria Olgiati, «*il supremo ingegniero*» de Charles Quint, planifie un projet de fortifications incluant le Château de Nice, la citadelle Saint-Elme de Villefranche, et le fort du Mont Alban. Olgiati étant décédé peu de temps après le début des travaux, les frères Paciotto d'Urbino, Francesco et Orazio, prennent le relais, assistés de Domenico Ponsello et André Provana de Leyni.

Le fort est un ouvrage massif de forme polygonale et bastionnée de 742 m<sup>2</sup>. Il dispose de 4 bastions et 4 courtines se terminant par une tourelle (ou échauguette). L'accès se fait par une petite esplanade et un pont-levis piétonnier [9]. L'ensemble du fort est constitué d'un mélange de pierres litées, recouvert d'un enduit, pour prévenir des



dégradations. La plupart des pierres utilisées pour l'édification du fort provient du relief niçois, comme le calcaire de la Turbie. L'épaisseur des murs fait environ 2 m en moyenne, pouvant aller jusqu'à 5 m. Le remplissage intérieur de la muraille permet une meilleure résistance aux boulets de canons. L'enceinte extérieure en pierres sèches mesure près de 1 200 m de long.

Nice est alors une ville frontière. La colline du Château, comme le fort du Mont Alban, sont des éléments de fortification inscrits dans un réseau de constructions militaires souhaitées par la Maison de Savoie.

Les forts au XVI<sup>e</sup> siècle protègent les villes et sont envisagés en fonction des progrès de l'artillerie. Le rempart maçonné efface les angles morts, amortissant ainsi l'impact des boulets. Il est renforcé par un contour polygonal de l'enceinte. On trouve ce type de fortifications maritimes au-delà du comté de Nice, jusqu'à Gênes [10].

### LE MAILLON D'UNE CHAÎNE DÉFENSIVE

Le fort est construit en fonction du terrain accidenté et sur un positionnement stratégique, avec Villefranche à l'ouest et le Château de Nice à l'est. Établi sur deux niveaux sous la terrasse, le fort

pouvait accueillir un bataillon de 50 à 70 hommes. Sa modeste taille s'explique par un manque de financement, car le butin de guerre d'Emmanuel Philibert était principalement destiné à la citadelle de Villefranche et aux remparts du Château de Nice.

Le fort sert à appuyer le Château de Nice et à protéger la citadelle de Villefranche. Le Château est un ouvrage fortifié [11], commencé au X<sup>e</sup> siècle sur une colline surplombant la baie de Nice. Il a été agrandi tout au long des siècles jusqu'à sa destruction en 1706.

La rade de Villefranche, point d'ancrage avec le bassin Lympia, des navires savoyards, est protégée non seulement par le fort Saint-Elme et la citadelle, mais aussi par le fort du Mont Alban qui surplombe la ville. L'entrée de la rade a été également dotée du fort Saint-Hospice, érigé sur la pointe de l'actuelle presqu'île du cap Ferrat, pour prévenir des attaques ennemies et des nombreux pirates. Il a été détruit, comme le Château de Nice, en 1706.

Malgré les siècles, le fort du Mont Alban veille toujours sur Villefranche et Nice. Depuis sa terrasse, la vue panoramique est tout à fait spectaculaire !

# collection

“les bâtiments”  
N° 1

## Légendes

### Couv. Le fort de Mont-Alban, côté ouest, 1907

Aquarelle de Jean-Camille Formigé

Médiathèque du Patrimoine RMN

#### 1. Fort de Mont-Alban, vue aérienne.

© Photo Ministère de la Défense.

#### 2. François 1<sup>er</sup>, roi de France.

Huile sur toile de Jean Clouet, vers 1527.

Paris, Musée du Louvre.

#### 3. Emmanuel-Philibert, duc de Savoie.

Huile sur toile d'après l'Argenta.

Racconigi, Castello reale.

#### 4. Fort de Mont-Alban, élévation.

Dessin aquarellé, fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Vincennes, SHAT.

#### 5. Louis XIV, roi de France.

Huile sur toile de Hyacinthe Rigaud, 1701.

Paris, Musée du Louvre.

#### 6. Siège et prise de la ville de Nice par les Français le 1<sup>er</sup> octobre 1792.

Gravure aquarellée 18<sup>e</sup> siècle.

Nice, Bibliothèque de Cessole.

#### 7. Fort de Mont-Alban

© Photo Ville de Nice 2010.

#### 8. Fort de Mont-Alban, plans des deux niveaux.

Dessins à l'encre, 16<sup>e</sup> siècle.

Turin, Archivio di Stato.

#### 9. Fort de Mont-Alban, pont-levis

© Photo Ville de Nice 2010.

#### 10. Perspective cavalière de Nice et Villefranche.

Gravure allemande du 17<sup>e</sup> siècle (détail).

Nice, Bibliothèque de Cessole.

#### 11. Vue de Nice, du Château de Nice et du fort de Mont-Alban.

Dessin aquarellé, fin 17<sup>e</sup> siècle.

Vincennes, SHAT.

## Centre du patrimoine

1, place Pierre-Gautier - 06364 Nice cedex 4  
04 92 00 41 90

centre.patrimoine@ville-nice.fr  
www.nice.fr/culture/centre-du-patrimoine

